

CR Stage escalade perf à Bleau

14 au 17 avril 2017

Mais pourquoi se lever à 5h du matin pour aller parcourir 700 km vers le nord pour la région parisienne, où le climat est si froid et si humide, pour aller grimper sur des bouts de caillou d'à peine quelques mètres de haut ?

Alors que les Pyrénées sont juste là à portée de main ?

Anabelle, Claria, Loïc, David, Laura, Nadège, Sarah, Vincent, Maël, Maëlys, Cécile ont fait confiance à Marion et Rémi pour les y emmener grimper du vendredi 14 au lundi 17 avril.

Après toutes ces heures d'autoroute, on approche du but du voyage vers midi. Que voit-on par les vitres ?



Des champs. Des lignes droites. Des villages pittoresques. Un monorail aérotrain. C'est la Beauce. MAIS C'EST TOUT PLAT ! On va grimper quoi, là ?

Arrivés à un parking dans une forêt, surprise : c'est bondé de voitures. De tous les pays ! Suisse, Allemagne, Grande-Bretagne, Pologne, Italie, Espagne, ah, et quelques départements français aussi : 73, 34, 33... mais c'est incroyable on vient de si loin pour grimper ici ?

Eh oui, Bleau, c'est peut-être un peu plus loin que l'Ariège, mais certains font le tour du monde pour y venir grimper ! Et nos jeunes taggeurs ont immédiatement compris pourquoi en s'élançant sur leurs premiers blocs : c'est juste génial !

On commence par grimper des petits cailloux. Avec un crash-pad au pied et un pareur attentif derrière, on s'élançe. Deux, trois mouvements et hop on est déjà souvent au sommet. Mais un peu échauffé on se lance dans ceux d'à côté et là ça se corse très vite ! Certains se rendront compte que « faire de l'escalade » ça peut aussi juste réussir à lever de 30 cm ses pieds du tapis, au prix de gros efforts et de bien des réflexions !

Et là est toute la magie de Bleau. Son grès demande une grande précision dans les pieds auxquelles nos grosses prises en résine ne nous habituent pas beaucoup, ses rétablissements tout aplatis d'épiques combats façon ver de terre !

Après une première après-midi, tout le monde est convaincu : c'est trop bien !



Direction le camping à Samoreau où l'on monte les tentes puis prépare le premier repas : penne au pesto !



Le jour suivant la météo s'annonce mitigée avec des risques de pluie ; on décide donc de partir tôt pour grimper un maximum avant la pluie. La troupe se rend à Isatis.

On grimpe à l'inspiration ; après le choix du bloc et le repérage du chemin de descente, on aménage la surface de réception avec des crash-pad, puis c'est parti, on met des essais à la queue-leu-leu sous la protection des pareurs, et on passe au bloc suivant !

A midi, on ouvre le topo pour regarder les perfs réalisées.

Mince alors, le bleu 18 qu'on a essayé et réessayé sans succès, c'était 4c ! Et celui-là, 5a !

La pilule est dure à avaler, mais oui, ça cote sévère à Bleau ! Il faut s'employer à grimper du 3 et du 4, alors du 6, quelle affaire !

L'après-midi est écourtée par une petite averse, mais tout le monde a eu sa dose, on s'use vite la peau et les bras sur ces blocs. Retour au camping où la fin d'après-midi se passe en balade au bord de Seine, jeux de cartes et quilles suédoises. C'est un original riz bolognaise pour le repas du soir !

Dimanche, le beau temps est au rendez-vous, on part dans l'un des sites les plus célèbres de Bleau : le Cul de chien. Sont-ils pas poétiques ces grimpeurs ?

Des grimpeurs, posés sur des cailloux, posés sur une grande plage de sable, voilà le tableau.

Les groupes se reforment et repartent à l'assaut des blocs. Des traversées, des rétas tout plats, des fissures, des trous, il y a de tout !



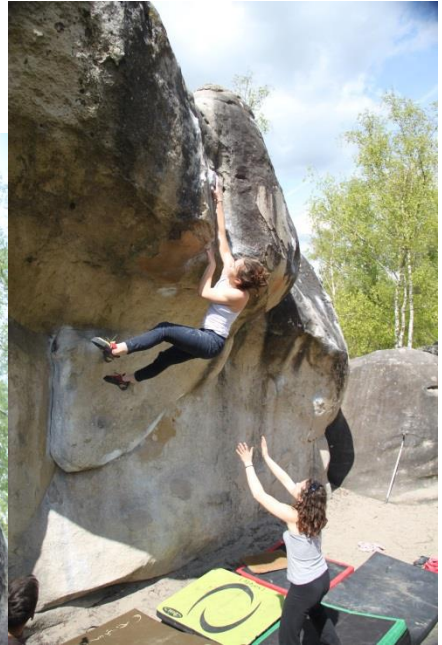
L'ex-tageur maintenant Massycois Sylvain nous rejoint dans la matinée. A midi on empile les crash sous le mythique bloc du toit du cul de chien. Un toit, de la hauteur, c'est un 7a.

Et pleins d'allemands en train d'essayer, aussi.

On observe un peu, puis Maël s'élance et le flash sous les vivats du public, très international !



Sarah, Maëlys, David essayent derrière pour tenter de l'imiter, avec plus ou moins de succès, tout au long de la journée. Marion pare sans discontinuer.



Pour améliorer l'adhérence et nettoyer les traces de son passage les brosses sont mises à rude épreuve. Certains inventent même une perche pour brosser les prises les plus éloignées !



A la fin de la journée Anabelle, Nadège, Loïc, Claria et Laura en mal de blocs commençaient à explorer de nouveaux caillous. 30 blocs enchaînés ce jour !

Avant de repartir petite photo de groupe devant le célèbre « bilboquet » :



Le soir, c'est la spécialité du TAG, le traditionnel pâtes carbonara, miam !

C'est si bon que certains en reprennent même au petit-déjeuner le lendemain !



Avant de reprendre la route pour Toulouse, malgré les muscles fourbus et la peau qui pique, on retourne non loin du cul de chien au secteur 91.1. Traversées, flipper, jetés, on s'en donne à cœur joie pour profiter au maximum de ces derniers instants de Bleau. C'est si beau...



Alors, ça vaut pas le coup de les faire tous ces kilomètres ?

On espère vous voir encore plus nombreux pour le prochain !

Rémi L